

DOSSIER



PAYSAGE

Trouvez votre style

Difficile de se démarquer quand on fait de la photo de paysage. Tant de choses ont été faites ! Comment sortir de la carte postale ? Comment donner du "cachet" à ses images ? C'est à toutes ces questions que nous essayons de répondre dans ce dossier en nous appuyant sur l'expérience de photographes pros et amateurs très expérimentés qui comme nous, aiment partager leur passion.

Rencontre avec...

Gilles **Molinier**

Très jeune, Gilles Molinier s'est passionné pour la photo, réalisant des commandes de reportages sociaux, d'illustrations touristiques et industrielles tout en développant des recherches personnelles. Après avoir créé une entreprise d'ingénierie informatique, il a décidé de prendre une nouvelle orientation professionnelle : auteur photographe. S'il s'est fait une spécialité dans le sport, les goûts personnels de Gilles vont plutôt vers la nature et le paysage, comme vous pouvez le constater dans les images en n & b de ce portfolio où il nous démontre que le grand-angle n'est pas la seule optique propre à faire des paysages...

Renaud Marot



L'effet tunnel sur cette photo réalisée au 200 mm a été obtenu en tenant un carton découpé devant l'objectif. Le vignetage a été ajusté l'œil au viseur en faisant varier la distance du carton.

Prise au ras du sol, cette photo était prévue pour un recadrage au carré dès la prise de vue. Gilles a déterminé dans le viseur qu'un diaph de f:4 donnait la bonne matière de flou aux herbes.





Ce drôle de hérisson sylvestre a été capturé en Belgique au 180 mm. C'est la seule image de ce dossier qui ait été réalisée à plus de 50 km de chez Gilles, dans le Vexin (pas très loin de Paris).

Comment choisis-tu la focale que tu vas utiliser lorsque tu es devant un paysage ?

D'abord j'essaie de comprendre ce qui me plaît dans ce que je veux photographier, faire le tri entre l'essentiel et l'accessoire, déterminer ainsi ce qui doit "rentrer" dans l'image, ce qui peut être suggéré ou montré en partie sans pour autant alourdir ou appauvrir le cadre. L'erreur la plus courante en photographie de paysage est de vouloir y faire rentrer le plus de choses, et finalement de perdre une intention, en employant un grand-angle par exemple. Typiquement en photo de montagne où l'on souhaite inclure la jolie chaîne montagneuse et les fleurs ou ruisseau du premier plan, on utilise le zoom en grand-angle... Résultat, la montagne est devenue petite et le bel effet majestueux que l'on a ressenti est parti à la trappe. Une fois le cadrage à peu près déterminé, se pose la question de savoir quel est le sujet majeur. Privilégier un arrière-plan, le premier plan, ou bien un bel équilibre d'ensemble ? C'est "l'intention" de départ qui détermine le choix de la focale. Je vais favoriser un grand-angle pour mettre en avant un premier plan, ce qui aura pour effet simultané de diminuer automatiquement la présence de l'arrière-plan. Ou,

à l'inverse, un téléobjectif pour donner une force expressive à l'arrière-plan tout en estompant ce qui est à proximité. Le grand-angle va bien sûr accentuer les perspectives : plus le champ couvert est important, plus il est délicat à utiliser vis-à-vis des distorsions verticales et provoque cet effet "pyramide" qui fait perdre beaucoup de dynamique visuelle à une image. Le téléobjectif concentre au contraire les éléments dans l'image, de façon douce et ne présente pas trop ce défaut de distorsion. Il possède même la qualité de pouvoir "extraire" la zone intéressante visuellement et d'éliminer facilement certaines pollutions visuelles genre voiture, poteau électrique... Toutefois, un ultra-grand-angle (focale inférieure au 24 mm) peut apporter un effet dynamique très intéressant en exagérant de façon importante un premier plan. Mais il est nécessaire alors de bien savoir doser l'inclinaison du boîtier et de jouer sur la hauteur de prise de vue plutôt que de simplement incliner l'appareil. Pour une perspective naturelle et neutre, je vais bien entendu privilégier une focale standard 50 mm ou proche (de 35 à 80 mm). Le 50 mm reste une focale capitale pour la photographie de paysage : il faut se souvenir que l'on a des jambes, et qu'il est possible ▶



Réalisée au 600 mm à f:4, cette image ne présente qu'une profondeur de champ très limitée (environ 2 m) qui lui donne un aspect de macrophoto.

Ici, pour ces arbres du parc de Versailles, c'est le 50 mm qui est mis à contribution avec un décentrement vertical de 6 mm. Ainsi, la place du sol est réduite sans que la perspective soit déformée.





Ces pieds de pachydermes appartiennent en fait à des hêtres... Au 200 mm, Gilles a cherché, l'œil au viseur, quel diaph (f:7) laissait de la lisibilité sur les pattes arrières tout en gardant un certain flou de profondeur. Le vignetage a été réalisé par voie logicielle.

d'avancer ou de reculer! Cette option est le meilleur zoom possible. Reste à croiser les doigts pour qu'il soit faisable de bouger d'avant en arrière. Dans la négative seulement, je choisis alors ma focale en fonction de mon cadrage et, pour le coup, le zoom reste un outil précieux.

Fais-tu des repérages? L'orientation de la lumière est-elle déterminante?

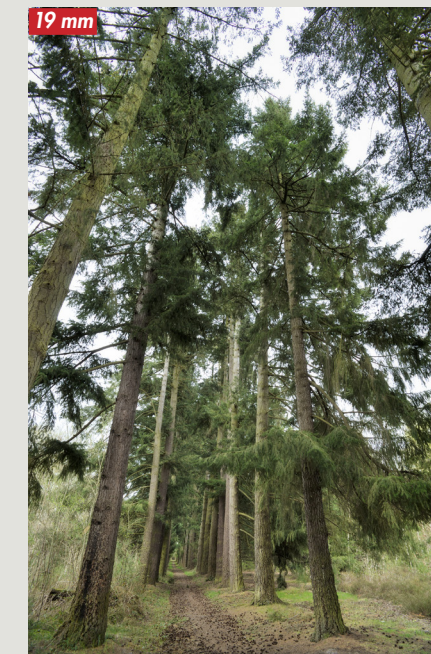
Oui et non... Non, dans le sens que je réalise comme tout le monde de nombreuses photos en fonction de ce qui s'offre à mes yeux. Oui, dans le cadre d'un travail sur un sujet précis. Par exemple, sur le thème de l'arbre, je fais de nombreux repérages, via Internet mais surtout à pied. Je fais alors des photos dans ma tête et généralement je me dis "il faut que tu reviennes dans de bonnes conditions"! J'ai la chance de marcher souvent et longtemps en pleine nature sans forcément avoir un appareil photo avec moi, mais j'en profite toujours pour faire des repérages visuels. Je m'efforce de comprendre le potentiel de ce qui m'entoure et, à

l'aide d'un GPS, je mémorise ces lieux en incluant des remarques voire même des photos (mon GPS possède une fonction photo). Concernant la lumière, je vais au plus simple en indiquant "début" ou bien "fin de journée". Je ne suis pas un maniaque d'un instant précis mais, en revanche, il m'arrive de revenir souvent sur un même lieu pour travailler le même sujet avec des lumières et ambiances différentes. Dans mes notes GPS, j'indique des informations sur les conditions liées à la météo ou les saisons (soleil, brume, temps couvert, nuageux, les couleurs) et sur les focales à privilégier en fonction du sujet mémorisé. C'est aussi le type de matériel utilisé qui va déterminer la préparation en amont. Si je travaille avec une chambre grand format argentique, comme ma Sinar P2 par exemple, je prépare le plus possible la prise de vue en amont, déterminant la focale et le point de prise de vue exact et m'installant bien en avance. Il m'arrive souvent de remballer le matériel sans avoir pu déclencher... Le numérique ou le moyen-format donnent plus de souplesse! ▶

SUR LE TERRAIN AVEC GILLES MOLINIER



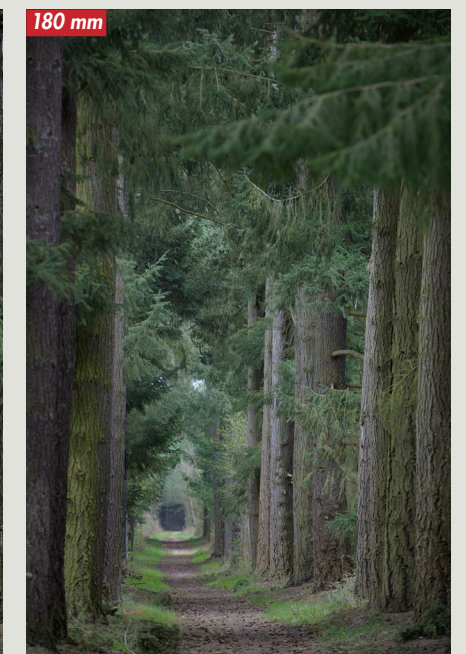
Spécialisé professionnellement dans la photographie de sport, Gilles est un habitué des longues focales, qu'il n'hésite pas à utiliser en paysage. Comme vous pourrez le constater, l'histoire racontée par l'image est très différente selon qu'on utilise un grand-angle, un 50 mm ou un téléobjectif. Pour chacune des trois photos ci-dessous, l'axe de prise de vue était identique, seule la position du trépied variant sur cet axe.



Le 19 mm crée un point de fuite qui accentue l'effet de hauteur sur les arbres mais il faut faire attention à ne pas trop basculer le boîtier pour éviter "l'effet pyramide". Il est préférable de jouer sur la hauteur du point de vue. Notez que le champ très large clairsème le feuillage des sapins en donnant beaucoup de place au ciel.



Le 50 mm offre une perspective proche de celle dont nos yeux ont l'habitude, donnant la sensation de rentrer naturellement dans l'image. Gilles a bordé les côtés par deux sapins du premier plan et, en baissant la hauteur de son trépied, intégré leur base dans le cadrage : une manière de poser une "porte d'entrée" pour le regard.



La faible profondeur de champ du télé est ici mise à profit pour mettre l'accent sur le sapin détaché au second plan : la netteté s'estompe progressivement devant et derrière, créant un relief de profondeur et évitant l'effet d'écrasement des plans obtenu lorsqu'on cherche à avoir tout net. L'assiette est réglée avec un niveau à bulle calibré (ceux du commerce ne sont jamais justes).

LE SAC À DOS DE GILLES

Un thermocolorimètre Kenko, qu'il utilise parfois pour mémoriser la chromie précise d'une ambiance.

Un zoom Nikon AF-S 200-400 mm f:4 VR.

Un Leitz-Schneider 28 mm f:2,8 à décentrement.

Un zoom Leitz Apo Vario Elmarit 70-180 mm f:2,8 adapté en monture Nikon.

Un Schneider Super Angulon 50 mm f:2,8 à décentrement.

Un Nikon D800E en boîtier secondaire.

Un Nikon D3x en version modifiée sans filtre passe-bas (boîtier principal).

Différents filtres Heliopan ND (densité neutre) et polarisants.

Comment gères-tu ta profondeur de champ (PDC) ?

Pour faire simple, je détermine "l'accroche", l'endroit où le regard va se poser en premier sur l'image. Je me mets à la place de celui qui verra la photo. C'est ce point précis qui détermine la zone de netteté maximale : il faut garder à l'esprit que l'œil est toujours attiré en premier par ce qui est net. Comme la visée se fait le plus souvent à pleine ouverture, j'utilise le testeur de PDC afin de visualiser le rendu esthétique global de l'image. Il est très rare que je cherche à être net partout sur l'image : j'aime les flous et il n'y a pas plus belle méthode pour moi que de valoriser la netteté par des zones de flous. Travailler à ouverture réelle est capital si l'on veut soigner l'esthétique de l'image en paysage, c'est pourquoi j'affectionne particulièrement les optiques mécaniques. Avec les très hautes résolutions qui sont atteintes aujourd'hui, j'ai appris à me méfier de l'hyperfocale dans son application simple, la zone de netteté étant toujours étalée de façon progressive. Si je dois l'utiliser, ce qui reste tout de même fréquent, je ferme mon diaph d'1/2 à deux crans supplémentaires suivant les cas. C'est l'expérience basée sur de nombreux essais qui prévaut ici.

Tu utilises beaucoup les objectifs à décentrement : qu'est-ce que cela t'apporte ?

Une dynamique verticale à l'image et un respect de la réalité ! Je suis assez sensible aux distorsions, aux tassements liés aux inclinaisons du capteur par rapport à l'axe vertical. C'est l'un des défauts qui attire le plus mon œil lorsque je regarde une photo de paysage : moi qui aime beaucoup les arbres, je gagne ainsi sur l'effet de verticalité. Je ne veux pas non plus utiliser les redressements logiciels, qui sont destructifs pour l'image.

Utilises-tu des filtres ?

Oui, surtout des filtres neutres à différentes densités (-3, -6, -10 IL) mais aussi des filtres neutres dégradés plus ou moins progressifs. J'ai une vraie collection, du 52 mm au 122 mm ! Les besoins sont variables : ils me permettent soit de conserver une importante ouverture de diaphragme par grande lumière pour obtenir de jolis flous, soit, à l'inverse, de travailler sur de longs temps de pose afin de rechercher les effets spécifiques liés aux mouvements. Je préfère les filtres minéraux pour leur neutralité colorimétrique. Comme ils sont chers, je privilégie l'achat de filtres couvrant mes plus grands diamètres et j'utilise des bagues réductrices pour les adapter aux plus petits diamètres. Cette méthode reste même intéressante pour les ultra-grands-angles car elle évite le vignettage du filtre, souvent sensible. En revanche, il faut bricoler une parade pour le pare-soleil qui n'est alors plus utilisable. J'utilise des filtres dégradés surtout pour les dosages de lumière, d'atténuation des hautes lumières du ciel par exemple.

Vous pouvez découvrir d'autres images de Gilles sur son site www.GillesMolinier.com

LA POST-PRODUCTION

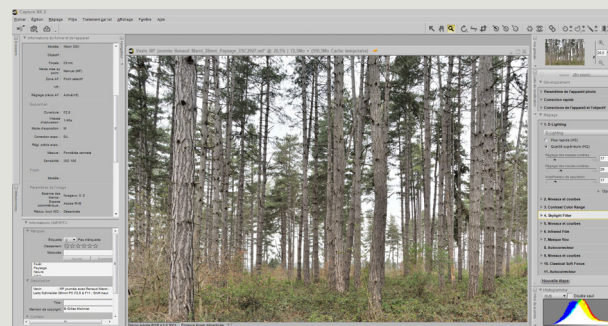
Le logiciel de base de Gilles Molinier est Capture NX2 avec le plug-in Color Efex. Son premier travail consiste à développer le Raw afin d'obtenir une image la plus neutre, la plus fidèle à la lumière de la prise de vue. Son D3x a été modifié par l'ablation du filtre passe-bas. Le plus souvent Gilles sait déjà, en appuyant sur le déclencheur, comment il voit l'image finale. D'autres fois il laisse son fichier se "décanter" quelque temps avant de le traiter. Gilles apprécie particulièrement les U-Points de Capture NX2, qui lui permettent d'intervenir localement sur le contraste ou sur la chromie. Pour ses photos en n & b, il effectue la conversion en dernière opération.



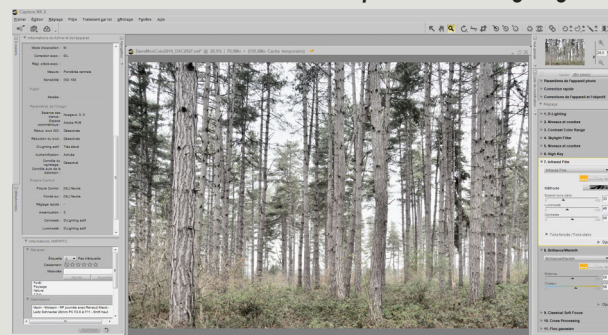
Gilles a amplifié l'effet de hachage de cette futaie par une focale 28 mm décentrée verticalement sur 7 mm. L'original ci-dessus est le résultat du développement du fichier Raw, le résultat est obtenu après passage dans la moulINETTE de Capture NX2...



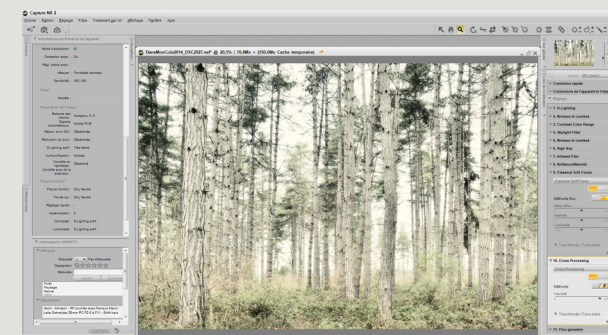
LE TRAITEMENT SUR CAPTURE NX2



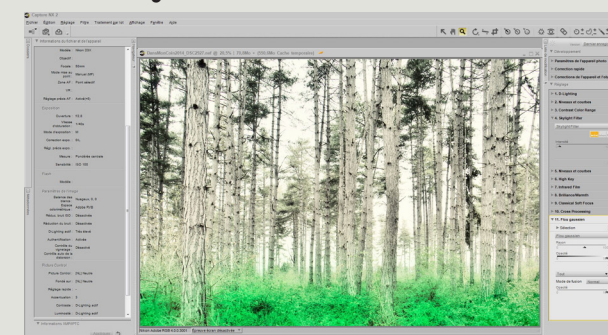
L'image brute de départ a déjà été travaillée pour la récupération des ombres et des hautes lumières et l'ajustement du D-Lighting.



Le filtre IR n & b de Color Efex souligne les contours et le contraste en opérant une légère désaturation. Gilles réchauffe ensuite la chromie.



Application d'un masque adoucissant le rendu, puis d'un masque simulant un léger effet de traitement croisé.



La zone verte indique le masque sur lequel Gilles applique un léger floutage (qui évite les arbres) afin de renforcer la présence des troncs.

Les 5 conseils pratiques de Gilles Molinier

● Avant toute prise de vue, essayez de construire votre image finale mentalement. Cela va au-delà du simple choix de cadrage, qui délimite ce qui doit entrer ou non dans l'image : c'est définir le type de focale utilisée et l'emplacement précis de la prise de vue.

● Essayez différentes hauteurs. C'est encore plus important avec un grand-angle où il y a intérêt à monter le point de vue. À partir des focales standards, c'est le plus souvent en se baissant qu'on trouve le bon point de vue. Une image peut beaucoup mieux fonctionner simplement en ayant plié les genoux !

● Une fois les conseils 1 et 2 mis en pratique, n'hésitez pas à faire pivoter l'appareil sur le trépied afin de visualiser directement dans le viseur le cadrage qui sera optimum, celui où les lignes de forces sont claires et permettent une meilleure lecture.

● Vérifiez votre profondeur de champ dans le viseur en fermant le diaphragme et en le faisant varier pour bien voir les changements esthétiques. L'arrière-plan n'a pas obligatoirement besoin d'être net.

● Ne cherchez pas à tout faire "rentrez" dans la photo : il faut faire des arbitrages de cadrage et privilégier certains éléments sur d'autres.



300 mm f:4 à 100 ISO. Gilles travaille toujours à cette sensibilité, sur trépied et avec miroir relevé afin de capter l'information la plus précise possible.